

## POPULATION DU BAS-CANADA.

MR. LE RÉDACTEUR,

Dans un temps où l'on essaie de changer notre existence politique, parceque, dit-on, le pays ne prospère pas; où quelques uns rabaissent et où d'autres élèvent notre population pour favoriser leurs causes respectives, il ne serait peut-être pas sans intérêt, de donner, au moins d'une manière approximative, la population que doit renfermer le Bas-Canada en 1850. Je dis *approximative*, car il serait très-difficile, pour ne pas dire impossible, d'indiquer le chiffre certain auquel elle s'élève, vu l'émigration presque constante des étrangers en Canada et des Canadiens aux États-Unis et dans les autres pays.

Si l'on était certain que l'émigration Canadienne compensât celle des étrangers, le calcul serait bientôt résolu; mais il est difficile d'avoir cette certitude lorsqu'on ne peut pas même avoir le nombre approximatif des émigrants de l'une ou de l'autre nation.

Alors il ne reste plus qu'à baser le calcul sur l'augmentation de population que l'on remarque entre les années où il y a eu le moins d'émigration. Or voici sur la population du Bas-Canada des statistiques, citées dernièrement par le *Globe* de Toronto, parmi lesquelles j'ai pris celles qui ont servi au problème suivant:

En 1622, Québec contenait 50 personnes.

En 1720, un siècle environ après, sa population s'élevait à 7,000 âmes.

Le premier dénombrement général en cette province fut fait en 1676, et Mr. Bouchette dans sa topographie du Canada, commença ses tables de population à cette époque.

Années.	Popul:	en:	augm:
1676	8,415		
1688	11,249	12 ans	2,834
1700	15,000	12 "	3,751
1706	20,000	6 "	5,000
1714	26,904	8 "	5,904
1759	65,000	45 "	38,096
1784	113,000	25 "	48,000
1825	423,630	41 "	310,630
1827	471,876	2 "	48,246

Depuis ce temps on a fait 2 recensement qui ont donné:—

Années.	Popul:	en:	augm:
1831	511,922	4 ans	40,046
1844	690,782	13 "	178,860

Maintenant en comparant ces différents chiffres, et en examinant de quelle manière ils se sont formés, on voit que de 1759 à 1784 la population s'est accrue presque entièrement par ses éléments, car c'est alors que l'émigration se fit le moins sentir; au lieu que dans les années suivantes elle augmenta plus ou moins rapidement suivant que le flot de l'émigration se dirigea vers le Bas ou le Haut-Canada.

Cela posé, il est évident que le meilleur rapport que l'on puisse avoir sur l'augmentation de la population, pour calculer celle que doit posséder le B. C. en 1850, se trouve entre les années 1759 et 1784. C'est aussi celui que j'ai choisi et j'ai trouvé quelle devait être de 775,131 âmes.

Ce chiffre donné par le calcul serait très exact, s'il n'y avait pas d'émigrants à y ajouter; mais il doit y en avoir nécessairement, car le nombre des étrangers qui viennent en Canada est plus grand que celui des Canadiens qui s'en éloignent pour aller s'établir parmi les Américains, et l'impossibilité où l'on est d'en connaître le nombre certain, m'empêche de donner la population que le B. C. possède véritablement cette année.

Mr. Cauchon estimait en 1848, la population du B. C. à 770,000; en calculant d'après le même rapport que j'ai pris pour le calcul précédent, l'estimation de ce Mr. donnerait pour 1850: 806,300, ce qui me paraît un peu fort.

Cette différence d'opinions sur notre population vient probablement de la manière dont chacun a fait ses calculs et de l'estimation plus ou moins grande du nombre des émigrants.

J. S. MARTEL.

## RÉSOLUTIONS

Adoptées à une assemblée générale des élèves du Petit Séminaire, tenue Jeudi, le 17 de ce mois, à la grande salle de récréation, M. Et. Bégin, Doyen et Président, et M. O. Thibaudeau, agissant comme secrétaire.

1ère. résolution, proposée par M. H. Girroir et secondée par M. O. Thibaudeau: Que la maison de campagne du Séminaire, à la Canardière, mérite à tous égards d'avoir un nom qui lui soit propre.

2de. résolution, proposée par M. A. Marmet et secondée par M. R. Lapointe:

Que la translation de l'hôpital des fous à la Canardière, devant bientôt rendre ce nom synonyme de ceux de Charenton et de Bedlam, il est grandement à désirer pour nous qu'il ne soit plus employé pour désigner un lieu qui est à notre usage et qui nous est cher.

3ème résolution proposée par M. H. La Rue et secondée par M. Chs. Buckley: Qu'un comité, composé de M. le Président, de M. le Secrétaire, et de M. M. H. Ginoir, J. Quinan, A. Dugal, F. Catellier et E. Michaud, soit chargé d'indiquer un nom convenable et propre à satisfaire le désir de cette assemblée.

4ème. résolution, proposée par M. J. Quinan et secondée par M. Jos. Bérubé: Que M. le Doyen convoquera une nou-

velle assemblée aussitôt que le comité sera prêt à faire son rapport, afin que le dit rapport y soit entendu et discuté.

O. THIBAudeau, Secrétaire.

## STATISTIQUES DES COMPAGNIES DU GAZ.

Il n'y a pas 60 ans que le gaz est en usage et il y a maintenant en Angleterre 560 établissements qui en font, et en Irlande 170. Ces établissements ont dû couvrir près de £10,500,000 sterlings La quantité de gaz qu'ils produisent annuellement s'élève à près de neuf mille millions de pieds cubes et le charbon consommé pour, pèse 1,125,000 tonneaux. 20,000 personnes sont occupés dans ces établissements.

## LA MEPRISE.

Un négociant français, qui se trouvait à Londres, ayant été appelé pour des affaires importantes à une distance assez considérable de cette capitale, partit pour ce lieu, recommandant au cocher de faire diligence, parce qu'il était pressé. Après avoir changé les chevaux, vers mi-chemin, on se remit aussitôt en route et le négociant s'écria, en s'adressant à l'anglais: vite! *allons donc!* Celui-ci, comprenant vite! à *London*, car les Français prononcent ces deux mots presque de la même manière, tourne aussitôt de ce côté, fouettant ses chevaux de son mieux pour aller plus vite. Enfin, au bout d'un certain temps se tournant vers le Français, nous voici, dit-il, à *London*. Celui-ci n'était pas de bonne humeur, dit-on.

## TRAIT D'UN GASCON.

Un Gascon dînait un jour à Toulouse, chez une personne de sa connaissance. Lorsqu'on en fut au dessert, on servit un grand fromage de Roquefort. Où l'entamerai je, demanda le gascon? Où vous voudrez, reprit le maître de la maison. Là dessus, le gascon appelant un de ses domestiques qui servaient à table: *Portez*, dit-il, *ce fromage chez moi, je l'entamerai à la maison.*

## ÉPIGRAMME SUR UN GUERRIER

On a semé dans cette terre  
Les os du père de la guerre:  
Si le terroir est bon de sorte  
Que pour un grain, cent il apporte,  
Grand Dieu, grétez sur la maison,  
Et nous privez de la récolte.

LINIERE.

## CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. M. A. et C. Legaré.

HUBERT GIRROIR, Gérant.